

Lettre du Père Fouettard aux habitant.es de Genève

« Il est où notre espace public ? Il est là ! Il est là ! »

Chers ami.es,

Depuis 40 ans je me promène dans le quartier de la Jonction, accompagné par ma fidèle compagne la Chauchevieille, et cela je sais, procure à chacun et à chacune beaucoup de joie et des fois quelques larmes de peur ! Rassurez-vous ma présence parmi vous est festive, enchanteresse, sans punition, juste un moment pour se retrouver dans la rue, pour créer l'émerveillement et les liens entre habitants.es. et tout celagratuitement !

Quoi que certains services mériteraient des bons coups de fouets sur leurs fesses rebondies !

Apparemment ma présence cette année est devenue non grata pour plusieurs services et en particulier pour les TPG et la Police. On me fouette avec des arguments tels que tout a changé, que les lois sont devenues plus strictes depuis plusieurs années ! Que la sécurité prime !! Bien évidemment je ne peux pas contester la sécurité, parce que malgré ce qu'on raconte sur moi je suis juste le père des fouets, le père des fous et je vous aime !

On m'interdit de passer sur mon cher Boulevard Carl-Vogt, on me menace de dévier mon parcours sur le Boulevard d'Ivoy, j'ai rien contre les habitants.es de ce dit boulevard, mais vous conviendrez que cette ruelle qu'on appelle pompeusement Boulevard, est sombre, étroite et peu habitée ! Les habitantes et habitants des immeubles Honegger ne peuvent même pas nous voir, car les dits immeubles sont emmaillotés par les bâches des travaux !! Et dire que cette année j'ai invité mes amis autrichiens *les Glöckler* avec leurs coiffes lumineuses ! Quel gâchis, de ne pas les faire passer sur le boulevard Carl-Vogt ! Genève ville d'accueil.....pour qui ?

Que voulez-vous on était habitués moi et ma Chauchevieille à passer depuis 40 ans sur le boulevard Carl-Vogt ! Les vitrines illuminées, les cafés, les gens amassés sur le trottoir avec les appareils photos, les flashes, la gloire quoi !!

Honte à vous les fossoyeurs des fêtes populaires, des fêtes des « petites gens », des jonquillards.es grands.es et petits.es ! Mais malgré mon désarroi et ma rage une question me trotte dans la tête : est-ce bien une question de lois ? De sécurité ?... ou d'argent ? Car je sais qu'à Genève aussi, l'argent est maître et que les fêtes populaires comme la nôtre ne rapportent pas des « pépettes », alors elles sont mises à l'écart, on trouve tous les arguments, la langue de bois est reine ! On me met les bâtons dans les roues ! Et qui sait, peut-être qu'un jour on pourra plus faire la fête du tout dans la rue à la Jonction..... dans la ville !

À Genève quand il faut changer un parcours de bus on le fait, comme jeudi passé pour les commerces de la rue du Rhône.....mais là il y avait beaucoup de pépettes !

Je grogne, je claque mes fouets, je tremble de rage et la Chauchevieille siffle comme un serpent ! Réveillez-vous, la rue appartient aussi aux piéton.nes et pas seulement aux TPG et aux voitures ! Ne nous laissons pas intimider, museler nos envies ! Reprenons l'espace public !!

Ah mes amis.es j'entends déjà vos cris « qui a peur de la censure ? C'est pas nous, c'est pas nous »

Criez fort, défendez-vous droits, ne vous découragez pas !

Sauvons ensemble les fêtes populaires, nos droits, car il est clair que toutes ces restrictions et intimidations mettent à la guillotine toute initiative collective et individuelle !

Ne m'empêchez pas de parader sur mon Boulevard Carl-Vogt !